

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1445

Artikel: Billet : de l'intelligence des généraux au moment de la guerre
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1026206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'intelligence des généraux au moment de la guerre

Certains généraux allemands prièrent contre Hitler et tentèrent de s'y opposer. En Suisse, les prévisions des états-majors de l'époque ne se réalisèrent pas. Heureusement.

VOICI QUELQUES ANNÉES, j'avais publié dans *Domaine Public* un billet dans lequel je narraï cette étonnante promenade en compagnie d'André Dhôtel (*Le pays où l'on n'arrive jamais!*) dans la forêt des Ardennes, à l'endroit précisément où les tanks de Guderian avaient opéré leur percée en 1940... Des étangs, des marais, une région impénétrable – sauf pour une trouée de cinquante mètres de large, peut-être, que les Allemands, excellents géographes, connaissaient, et dont les Français, traditionnellement ignorants en matière de géographie, ne connaissaient pas l'existence. On voyait encore les arbres abattus des deux côtés pour former une sorte de chaussée permettant aux blindés de passer et de se retrouver derrière les lignes françaises, derrière la ligne Maginot...

La résistance allemande contre Hitler

Récemment, travaillant au second tome de mon roman, *Les Désastres de la Guerre (1918-1945)*, je suis tombé sur un *Lexikon des deutschen Widerstandes* (publié au Fischer Taschenbuch Verlag en 1999 par Wolfgang Benz et Walter Pehle), contenant des études sur la résistance (allemande) chez les jeunes, Hans et Sophie Scholl; chez les femmes, chez les syndicalistes, chez les socialistes, communistes, etc. – et au sein de l'armée. Pas seulement les hommes de juillet 1944 et de la tentative de putsch contre Hitler, mais d'autres. Et notamment un certain général Oster (1887-1945), General Major en 1942 (Feldmarschall, General Oberst, General Major...).

L'article le concernant est rédigé par un certain Hermann Ueberschär, professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau et spécialiste de l'histoire militaire.

Violemment anti-nazi, Oster avait tenté d'organiser un putsch contre Hitler en 1938. Et puis les Accords de Munich avaient rendu le projet impossible!

En 1940, Oster communiqua aux puissances occidentales (France, Angleterre) les plans de l'attaque allemande qui se préparait: invasion de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg... Mais il ne parvint pas à les convaincre du sérieux de ses renseignements, si bien que leurs états-majors respectifs (Gamelin, etc.) ne prirent aucune mesure... Ajoutons que le General Oberst Franz Halder, chef de l'état-major général allemand de 1938 à 1942, était au courant, mais qu'il ferma les yeux!

Des hommes bien renseignés

On songe au colonel Guisan, qui s'entendit dire lors de manœuvres de la première division par le Maréchal Pétain, qui assistait à l'exercice, que le seul problème qui se posait était de savoir si l'armée suisse pourrait résister trois jours – après quoi l'armée française se porterait à son secours et la question serait résolue.

Un homme mal renseigné, le colonel et futur Général Guisan, mais un paysan vaudois, intègre, courageux, entêté. Et Dieu merci, il se trouve avoir gagné le parti déraisonnable qu'il avait fait – à savoir que les Alliés finiraient par l'emporter!

On songe aussi à cette scène saisissante que raconte Henri Guillemin dans *Parcours* (le Seuil 1989):

«3 février 1940, Berne. Nous étions une trentaine dans le salon des D. Au milieu du premier rang, et dans un fauteuil (le seul fauteuil), Pilet-Golaz. [...] Me voici donc, dans un petit boudoir, seul devant ce membre du gouvernement suisse et dont les responsabilités sont particulièrement sérieuses. Il est plus grand que moi; je lève le nez pour lui parler. L'homme est souriant, avec un pli d'ironie, et il débute ainsi: Alors, Monsieur Guillemin, on fait du renseignement? [en fait, Guillemin était là pour donner une conférence sur Mauriac! (*ndlr*)] Je bafouille un peu, mais il se montre tout à fait cordial, et même d'une franchise à laquelle je ne m'attendais guère, dénuée, brutalement dénuée, de tout feutrage diplo-

matique: Ce que vous voulez savoir, je vais vous le dire. Mais si vous vous avisez de le faire imprimer dans un journal, vous êtes averti: je lance immédiatement le démenti le plus cinglant. Compris? [...]

»Vous voulez savoir comment je vois la suite des choses? Vous êtes tranquilles et en bon état, vous les Français, parce que la guerre n'a toujours pas eu lieu; mais elle aura lieu; l'armée allemande vous attaquera; et alors, votre belle armée... Sur ces deux mots, P.-G. a cessé de parler, remplaçant la parole par le geste. Il a levé à demi le bras droit et a fait claquer son pouce contre l'index et le médus de sa main. Mimique expressive: votre armée, elle sautera en l'air, pulvérisée, volatilisée.» (*Parcours*, pp. 61-62).

Un homme fort intelligent, le conseiller fédéral Pilet-Golaz, remarquablement renseigné – mais Dieu merci, il se trouve avoir perdu le pari très raisonnable qu'il fit – à savoir que Hitler l'emporterait!

Jeanlouis Cornuz

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

Jeanlouis Cornuz

Gérard Escher (*ge*)

Jacques Guyaz (*ig*)

Roger Nordmann (*rn*)

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Albert Tille (*at*)

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Géraldine Savary

Responsable administrative:

Murielle Gay-Crosier

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,

Renens

Abonnement annuel: 90 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

@abonnement e-mail: 70 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9

Site: www.domainepublic.ch